

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[23. Val-Richer, Mercredi 22 mars 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

23. Val-Richer, Mercredi 22 mars 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Discours du for intérieur](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-03-22

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3699, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

23 Val Richer, Mercredi 22 mars 1854

Que vous dirai-je d'ici, sinon qu'il fait un temps superbe quoique un peu froid ? Ce lieu me plaît, et je m'y retrouve toujours avec plaisir, même en l'air et seul. J'en repars demain soir. Je vous écrirai vendredi de Paris. La guerre ne plait pas aux

gens qui m'entourent ici, ni bourgeois, ni paysans. Mais les bourgeois n'en payent pas et les paysans ne s'en battrent pas moins bien. Il n'y a pas un conscrit réfractaire dans tout l'arrondissement de Lisieux, et on y a déjà souscrit 500 000 fr, pour l'emprunt. Il me semble qu'on m'a dit quelque chose lundi dans la matinée avant mon départ, mais je ne m'en souviens pas. J'ai vu quelques personnes Broglie, Dumon, Mallac, Darey. J'ai rendu à Flahaut sa visite, mais je ne l'ai pas trouvé.

Je me souviens. On a dit Lundi à la Bourse que la police avait fait une visite chez moi, et que, je venais au Val Richer parce qu'on m'y avait engagé. Si c'était des haussiers ou des baissiers qui me feraient l'honneur de se servir de mon nom pour mentir, je n'en sais rien. Je veux croire que c'était des baissiers. Adieu. J'espère bien, aujourd'hui, ou demain, avoir ici un mot de vous. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 23. Val-Richer, Mercredi 22 mars 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-03-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5107>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 22 mars 1854

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

un jour tout en caressant
je les voyais venir, ils
sont repartis. L'autre est parti.
Je devais chercher de vos nouvelles
revue à Paris.

adieu, adieu, je suis resté
deux jours sans vos lettres
à cause de votre absence.
j'ai vu peut-être tout, mais
je voyais que vous étiez
repartis à Paris. adieu!

13

3677
Vendredi 22 Mars
1854

Les vous dirai je d'ici, si
quel fait un temps superbe, quoique un
peu froid ? Le lieu me plaît, et je m'y
retrouve toujours avec plaisir, même
en l'air si doux. J'en repars demain
soir. Je vous écrirai Vendredi de Paris.

La guerre ne plaît pas aux paysans
qui n'entraient ici ni bourgeois, ni
paysans. Mais les bourgeois n'en payent
pas et les paysans ne s'en battent
pas, même bien. Il n'y a pas un conseil
réfractaire dans tout l'arrondissement
de Liancourt, et on y a déjà souscrit
500,000 fr. pour l'emprunt.

Il me semble qu'on m'a dit quelque chose lundi dans la matinée avant mon départ; mais je ne m'en souviens pas. J'ai vu quelques personnes Breglie, Dumeau, Kallac, Darcy. J'ai rendu à Flahault la visite, mais je ne l'ai pas trouvée.

Je me souviens. On a dit lundi à la Source que la police avait fait une visite chez moi, ^{pour} et je ne vis au Val Thierex parce qu'un my avait engagé. Si c'étoit des haussiers ou des bailliers qui me faisaient l'honneur de se servir de mon nom pour mentir, je n'en sais rien. Je ne puis croire que c'étoit des bailliers.

Bien. J'espère bien, aujourd'hui ou demain, avoir ici un modèle vous. Bien.

E.